Le Monde, 20 janvier 2023

L'avenir de la Nupes, enjeu-clé du congrès du Parti socialiste

Le sort de l'union de la gauche structure le duel entre Olivier Faure et Nicolas Mayer-Rossignol, lors du second tour du vote pour la tête du parti

Nicolas Mayer-Rossignol a l'art d'être là où on ne l'attend pas. Ce mardi 17 janvier, on retrouve le maire de Rouen, rival d'Olivier Faure pour la direction du Parti socialiste (PS), gymnase Japy à Paris, applaudissant Mathilde Panot, très remontée contre la réforme des retraites. *« Nous ferons plier Macron et ce gouvernement »*, lance la cheffe de file des députés La France insoumise (LFI), devant un millier de personnes. Ce soir-là, la Nouvelle Union populaire écologique et sociale (Nupes) tient son premier meeting contre la réforme des retraites. Sur l'estrade, Olivier Faure, Marine Tondelier, d'Europe Ecologie-Les Verts (EELV), Fabien Roussel, du Parti communiste (PC) et François Ruffin (LFI) se succèdent pour prendre la parole. Que fait dans cette salle M. Mayer-Rossignol, qui se livre depuis septembre 2022 à une critique en règle de l'alliance des mouvements de gauche, au sein de la Nupes ? *« Je reste fidèle à ma voie centrale de rassemblement de la gauche*, justifie le trublion du congrès du PS. *Face à la régression que veut nous imposer la droite sur les retraites, nous devons rester unis. »*

Jeudi 19 janvier, lors du second tour du congrès, le quadragénaire aux allures de premier de la classe dispute la place de premier secrétaire du PS à l'actuel titulaire du poste. Une semaine plus tôt, son texte d'orientation, « Refondations », a remporté 30 % des suffrages des militants, devant celui d'Hélène Geoffroy (20 %), qui représente les partisans de François Hollande au sein du parti. Formé en politique par Laurent Fabius, l'édile de Rouen juge la victoire *« le retour des éléphants ? »*, lance, acide, Olivier Faure, agitant la figure de François Hollande comme un chiffon rouge. Le 16 janvier, l'ex-président de la République a lui-même appelé, sur France Inter, à voter pour Nicolas Mayer-Rossignol, qu'il juge le plus à même de *« rassembler les socialistes »*.

Un appel du pied adressé aux nombreux abstentionnistes, pour la plupart des partisans d'Hélène Geoffroy, qui n'ont pas pris la peine de se déplacer la semaine dernière, croit-on savoir dans ses rangs. Les proches du premier secrétaire, qui a obtenu 49 % des suffrages, se montrent, eux, *« raisonnablement confiants »*, estimant qu'une prime bénéficie au sortant et qu'une partie des adhérents ayant voté pour le Rouennais ont simplement voulu adresser un avertissement à Olivier Faure. Il n'empêche. Ce dernier ne s'attend pas à l'emporter haut la main. L'accord de la Nupes a laissé des traces chez les militants, au point que le résultat du vote de jeudi pourrait hypothéquer son avenir.

« Emprise idéologique »

Ancien partisan de M. Faure, Kamel Chibli ne décolère pas contre le choix d'avoir placé le PS dans la roue des mélenchonistes. *« Je n'étais pas d'accord avec la Nupes. Je préfère quinze à vingt députés qui assument leur ligne* [plutôt que trente] *»*, explique le vice-président du conseil régional d'Occitanie, qui croise régulièrement le fer sur son territoire avec les « insoumis ». Selon lui, sur son territoire, ces derniers sont *« opposés à tous les projets qui créent de l'emploi »*, de la ligne LGV jusqu'à l'usine d'embouteillage d'eau en passant

Faure espère une candidature de la Nupes lors de l'élection présidentielle de 2027, contrairement à ses opposants

M. Mayer-Rossignol. Ce dernier a rassemblé 55 % des voix sur cet immense territoire de treize départements, qui pèse au total 20 % des suffrages du PS. Ce n'est pas pour rien que M. Faure a tenté de rattraper par le col l'ancienne secrétaire d'Etat au commerce de M. Hollande, tentant d'obtenir son soutien. *« Elle m'avait promis qu'elle ne ferait rien contre moi, voire qu'elle me soutiendrait »*, relate-t-il, dépité. Pour se rassurer, il espère la grogne cantonnée à quelques *« baronnies »* localisées en Seine-Maritime, en Occitanie, et à Paris.

C'est de la capitale qu'a démarré Refondations, sous la houlette de proches d'Anne Hidalgo. Sans citer l'actuel chef de file du PS, la maire de Paris a fustigé une Nupes en forme *« d'impasse »*, dans *Le Parisien* du 14 janvier, car placée *« derrière la France insoumise »*. Elle a également réitéré ses critiques à l'égard de Jean-Luc Mélenchon, *« quelqu'un qui dit des policiers que ce sont des factieux »*, et auquel *« il a fallu arracher qu'en Ukraine c'est Poutine l'agresseur »*.

Olivier Faure n'a pourtant cessé de manquer sa différence par rapport au fondateur de la France insoumise, répétant que les députés, Hervé Saulignac a, lui, envie d'un chef de file qui *« ne donne pas l'impression d'être sous tutelle »*. Olivier Faure affirme entendre le *« message adressé à la direction »*. Il assure ne pas être *« dans le déni »*, tout en ajoutant que, sans la Nupes, il aurait déjà *« célébré l'oraison funèbre »* du PS.

M. Faure attaque aussi ce qu'il pense être le principal point de faiblesse de son adversaire, à savoir son attitude floue à l'égard de la Nupes. *« On ne peut pas être ni pour ni contre »*, enfonce-t-il. En réalité, les positions du maire de Rouen ne sont pas si éloignées de celles de la maire de Vaulx-en-Velin, qui avait promis de rompre avec l'alliance à gauche. A leurs yeux, pas besoin de sortir avec perte et fracas de la Nupes – qui se résume surtout à un intergroupe à l'Assemblée nationale –, il suffit de la laisser s'effilocher, et de ne pas reproduire l'accord des législatives de 2022 aux prochaines élections.

Afin de couper l'herbe sous le pied à ses opposants, M. Faure a déjà fait une croix sur une liste commune aux européennes de 2024, et écrit dans son texte d'orientation qu'aucune élection à venir *« ne serait préparée sur les bases des résultats de 2022 »*. Mais le quinquagénaire espère une candidature de la Nupes lors de l'élection présidentielle de 2027, contrairement aux partisans d'Hélène Geoffroy. *« 40 % des électeurs de François Hollande sont chez Macron*, calcule ainsi François Kalfon, membre du bureau national du PS. *Il serait dommage de ne pas aller chercher ces gens-là. »*

Pas question donc de s'arrimer à LFI en 2027, la figure de Jean-Luc Mélenchon pouvant être un re-

Phoca PDF